

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT Payable d'avance, par an \$3. do do quatre mois, 1.00 do do un mois, 0.25

ANNONCES: Première insertion, par ligne... 0.10 Tous les jours... 0.05

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 16 Août 1884

QUESTIONS DU JOUR

LES AVEUGLES VOLONTAIRES

Si l'Electeur veut absolument être aveugle, c'est son affaire; mais il a tort de croire que ses lecteurs, dont quelques-uns doivent être intelligents, gèberont ainsi ses faux raisonnements sur la Politique Nationale inaugurée à Ottawa en 1879.

L'Allemagne, dans son application de la politique de protection faisant peser de lourds impôts sur les fleurs, les broderies, les dentelles, les liqueurs et autres objets de luxe, l'Electeur dit que ce fait est la condamnation formelle du tarif canadien.

L'Electeur ne comprend pas que si le gouvernement d'Ottawa impose des droits élevés sur les outils, les instruments aratoires, les cotonnades, les grosses étoffes en laine, c'est parce que nous pouvons fabriquer nous-mêmes en Canada ces divers objets, et qu'il est de bonne politique d'empêcher, par un tarif de protection, nos marchands d'acheter à l'étranger des articles qui peuvent être fabriqués chez nous à conditions égales et souvent plus avantagées.

Quels résultats pratiques au point de vue de l'industrie nationale, et même du revenu, le gouvernement aurait-il obtenus s'il avait imposé des droits élevés sur les objets de luxe tels que les dentelles, les soieries et les porcelaines? Aucuns et l'Electeur le sait aussi bien que nous.

Le pays n'est pas prêt à entreprendre la fabrication de ces articles, et de lourds impôts n'auraient servi qu'à diminuer l'importation et partant le revenu des douanes.

La position en Allemagne n'est pas la même. L'industrie dans ce pays est fort développée, et c'est là où se fabriquent ces soieries, broderies et autres objets de luxe sur lesquels M. de Bismark a imposé des droits élevés. Le grand chan celier suit la même politique que nous. Il protège les industries particulières à son pays, comme nous protégeons les nôtres. C'est là le principe de la protection.

L'Electeur le comprend bien, mais cela ne fait pas son affaire de l'avouer. Il aime mieux crier que le gouvernement conservateur pressure le pauvre plutôt que le riche. Mais cette corde est usée. Le peuple comprend mieux que cela à moins d'être aveugle volontaire.

A TRAVERS LES JOURNAUX

La Patrie nous fait trop d'honneur en attribuant nos écrits sous le nom de député d'Ottawa, soit à son frère. Ce n'est que par le Free Press, d'hier soir, que nous apprenons que la Canada est rédigé par M. Elie Tassé, d'après M. Fréchette. Nous n'avons pas reçu ce numéro de la Patrie dans laquelle cette assertion est faite, car nous aurions protesté avant aujourd'hui, en justice pour M. Elie Tassé.

Ce qui précède était écrit, lorsque nous avons trouvé dans la Patrie d'hier la note suivante:

"M. Elie Tassé nous affirme qu'il n'est pas l'auteur de l'article du Canada, que nous avons commenté jeudi dernier. Nous acceptons sa

déclaration et nous retirons les paroles qui, dans notre réponse, auraient pu le concerner personnellement.

M. Elie Tassé—sans vouloir la blâmer en aucune façon—dégage aussi sa responsabilité de la rédaction du Canada en général.

Question de fait seulement." Le Free Press va-t-il enregistrer cette dénégation?

Nous lisons dans le Manitoba:

Mardi après-midi avait lieu à Winnipeg, une réunion d'un certain nombre de citoyens, formée dans le but de préparer une réception publique à sir Hector Langevin, chef du parti français aux Communes du Canada. Parmi les personnes présentes, étaient l'honorable J. Royal et le capitaine Scott, députés aux Communes, les honorables MM. LaRivière, Brown et Wilson, membres du gouvernement provincial, MM. Wagner et Cyr, députés, MM. A. McMicken, ex-maire, R. J. Whittle, J. J. Macdonald, G. W. Girdlestone, George McPhillips, J. E. Gellay, Edward Mulholland, Amos Rowe et plusieurs autres.

L'honorable M. Royal fut appelé à présider et M. Mulholland nommé secrétaire.

Sur proposition de M. Wagner, appuyé par M. Whittle, il fut unanimement résolu: Qu'une réception publique soit offerte à sir Hector Langevin lors de son arrivée au milieu de nous—Agréé.

Il fut aussi résolu d'offrir un banquet à sir Hector, après la réception donnée.

FÊTE DE L'ASSOMPTION

Cette grande fête de l'Assomption de la très Sainte Vierge sera célébrée avec pompe, demain, à la basilique.

Le chœur Sainte Cécile, grâce au zèle ardent de son directeur et de l'organiste, et du pieux enthousiasme que les membres savent apporter pour rendre les solennités imposantes, doit interpréter plusieurs œuvres musicales qui sauront porter dans les âmes pieuses l'unction de la prière et du recueillement, que de tels chants font naître d'ordinaire dans l'esprit de ceux qui assistent aux fêtes de l'Eglise.

Grâce à l'amour sacré qui embrase le cœur de l'évêque et des prêtres qui l'entourent, et au zèle toujours constant que les fidèles apportent à verser chaque mois quelques offrandes, la basilique est aujourd'hui toute resplendissante d'or et de décorations, et elle crée un attrait puissant pour engager les fidèles à assister en plus grand nombre aux fêtes pontificales qui y sont célébrées avec cette grandeur et cette pompe ordinaires aux Eglises métropolitaines.

La fête de l'Assomption est très ancienne, et elle a porté des noms différents.

Notre confrère du Propagateur Catholique écrit à propos de cette grande fête de l'Eglise un article très intéressant dont nous détachons les passages suivants: "On a appelé la mort de la Sainte-Vierge successivement déposition, repos, sommeil ou dormition. Ces mots, que l'on comprend aisément, ont à peu près la même signification. Déposition... des restes sacrés de la bienheureuse Vierge dans la tombe; passage, repos, sommeil ou dormition... car la mort de Marie ne fut qu'un court sommeil. Sa dépouille mortelle ne devait pas avoir la corruption du tombeau. Depuis long temps on s'accorde à lui donner uniformément le nom de l'Assomption. Ce nom nous semble singulièrement bien choisi. Il vient du latin assumere, qui signifie prendre avec soi. Ce fut en ce jour, en effet, que Jésus associa à sa gloire sa Mère immaculée. Il marque la différence qu'il y a entre la montée au ciel de Notre-Seigneur Jésus-Christ et celle de son auguste Mère. Celle de Jésus-Christ, s'appelle Ascension, du mot latin ascendere, monter; parce que Notre-Seigneur monta au ciel par sa propre vertu, c'est-à-dire, par sa seule puissance et sans nul besoin d'un secours étranger. Marie, au contraire, y

fut portée sur l'aile des anges. C'était Jésus qui l'aurait, la prenant avec lui.

Remarques dans ce mystère deux circonstances également extraordinaires, également admirables. Le genre de mort tout nouveau de Marie, son Assomption en corps et en âme.

Et d'abord, son genre de mort tout particulier. La mort n'est autre chose que la séparation de l'âme et du corps. Cette séparation est ordinairement douloureuse, sinon violente. Elle n'a lieu souvent qu'après une maladie longue, des souffrances atroces, des douleurs inexprimables. D'autres fois cette séparation est assez tranquille, la mort est relativement douce. Mais c'est toujours une défaillance de la nature. Rien de semblable en Marie: elle meurt d'un excès d'amour. Nuntiate dilecto meo qua amore languo. Dites à mon Bien Aimé que je languis, que je me meurs d'amour.

Le bon Sauveur, après avoir promené son regard mourant sur l'humanité entière, l'arrêta sur son ami et sur sa Mère. Femme, dit-il à Marie, en lui montrant saint Jean, voilà votre fils: Mulier, ecce filius tuus. Et vous, disciple, voilà votre mère: Ecce Mater tua. A partir de ce jour, dit l'Evangile, Jean prit avec lui la Mère de Jésus de sa propre sienne. Aussi, on pense communément que Marie suivit Jean à Ephèse, après la Pentecôte. Ce fut là aussi, selon le sentiment généralement suivi, qu'elle termina ses jours. D'autres croient que Marie mourut à Jérusalem. Ils placent son tombeau dans la vallée de Josaphat, au pied de la montagne des oliviers, non loin de celui du Sauveur. Nous n'avons rien d'absolument certain à cet égard. On dirait que Dieu a voulu envelopper d'un nuage cette fleur d'humilité, la plus belle qui ait poussé sous le ciel, comme il couvre d'une vapeur légère et protectrice ces plantes délicates qui n'aiment pas le soleil.

On dit que les apôtres, dispersés aux quatre vents du ciel furent transportés miraculeusement autour du lit de mort de Marie. Un seul aurait manqué. C'était encore Thomas, celui qui ne s'était pas trouvé non plus avec les autres disciples, lorsque Jésus leur apprit, après sa résurrection, et avait refusé de croire à la venue du Sauveur. Ce fut une punition de son incredulité première.

Le corps de la Vierge royale, réuni à son âme, fut porté au ciel sur les ailes des Chérubins, quand Dieu la révéla de son court sommeil. On ne sait pas au juste le temps que le très-saint corps de Marie passa dans le sépulchre. Il est probable qu'elle y demeura trois jours, à l'imitation de son divin Fils. La tradition rapporte que pendant tout ce temps on entendait les concerts mélodieux des anges venus du Paradis pour rendre hommage à leur Reine. Ce qu'il y a de certain, au témoignage de saint Jean de Damas et de plusieurs Pères de l'Eglise, c'est que saint Thomas, le seul des apôtres qui ne fût pas présent à la mort de Marie, voulut, à son arrivée, voir le corps qui avait servi, pendant neuf mois, de demeure au Fils de Dieu, pour lui rendre ses derniers devoirs, pour l'arroser de ses larmes, pour le couvrir de fleurs et de parfums. On roula donc la pierre du tombeau. Une odeur exquise s'en échappa, mais le corps de Marie n'y était plus. On ne trouva que sa robe virginale et quelques lins, symbole de son inaltérable pureté.

L'Eglise, pourtant, si sage dans ses décisions, n'a pas fait un article de foi de la résurrection de Marie et de son Assomption au ciel en corps et en âme.

Mais sa pensée nous est assez connue. Elle la dit assez clairement lorsqu'elle déclare, dans les paroles de l'office de l'Assomption, que Marie, après avoir subi la mort temporelle, n'a pu demeurer dans les liens de la mort: Mortem subit temporaliter, nec tamen mortis nexibus deprimi potuit. C'est-à-dire qu'à peine descendue dans la tombe, elle a été préservée de la corruption par sa glorieuse Assomption.

Nous savons d'ailleurs que si par suite du malheur des temps le grand concile du Vatican n'avait

pas été entravé, arrêté dans sa marche lumineuse, la vérité qui fait l'objet de cette fête aurait été revêtue de l'autorité de la foi. L'immortel Pie IX, le doux vicair de Christ, la noble et sainte victime de l'antiquité triomphante; Pie IX, le magnanime pontife, le docteur infatigable qui déjà avait ajouté au diadème de Marie immaculée une fleur si odorante et si gracieuse, aurait doté l'univers catholique d'un dogme bien cher à notre piété: celui de la glorieuse Assomption de la très-sainte Vierge Marie.

Les nouvelles de toutes les parties du pays annoncent que la récolte des pommes, tant sous le rapport de la qualité que de la quantité sera supérieure à celle de l'an dernier, sinon à celle de 1881. Quelques lots sont arrivés sur le marché de Montréal, consistant surtout en "duchesses" et en "astracans." Elles se sont vendues facilement à \$4.50 le baril. Les pommes américaines sont évaluées à \$3. En attendant que l'on peut voir à cette saison, le commerce des pommes sera bon cette année mais les prix ne seront pas aussi élevés que l'an dernier.

B. G.

FEU! FEU! FEU! UN FEU DE \$13,000

Nyant acheté pour une valeur de \$13,000 de marchandises endommagées par le feu et l'eau dans le magasin de gros de MM.

SKELTON, FREES & CIE., MONTREAL. A ENVIRON

25 cts DANS LA PIASTRE

Aous vendons aujourd'hui tout le fonds à beaucoup moins que la moitié du prix.

Conditions Comptant ou payable sur livraison.

UN SEUL PRIX BRYSON, GRAHAM & CIE., 152 et 154, rue Sparks.

FERMETURE A BONNE HEURE

MM. les marchands de laASSE ville dont les noms suivent, ont décidé de fermer leurs magasins à huit heures précises, samedis exceptés, à partir de lundi prochain jusqu'au 1er Janvier prochain. Les acheteurs sont respectueusement priés de faire leurs achats avant cette heure.

J. L. Richard, J. M. Désilets, R. M. McMorran, A. D. Richard, Leblanc et Lemay, Noël et Chevrier, H. H. Pigeon et Cie, P. H. Chabot, J. M. Quinn, J. L. Beaudry, Elliot et Hamilton, A. C. Larose, Pigeon, Pigeon et Cie.

14 août. 3f

Avis au Public

M. Joseph Arsenault, boucher, désire annoncer au public d'Ottawa qu'il a loué de M. John Kennedy l'étal No. 7, et qu'il continue, comme par le passé, à donner ample satisfaction à ses pratiques et au public en général qui voudront bien lui accorder leur patronage.

M. Joseph Arsenault tiendra constamment des viandes fraîches, salées et fumées de toutes sortes. Prix modérés. Une visite est sollicitée. JOSEPH ARSENAULT. 14 août 1884. 1a

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

Association Catholique de Secours MUTUELS

PREMIERE EXCURSION ANNUELLE

SOUS LES AUSPICES ET AU PROFIT DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE De Secours Mutuels Section 29, d'Ottawa

Par les trains réguliers des chemins de fer CANADA, L'ANTIQUE, le GRAND TRONC ou les BATEAUX de la COMPAGNIE du RICHELIEU

DEPART LE 18 & 19 AOUT COURANT.

Montreal et Retour \$ 2.50 Quebec do 5.00 Chicoutimi do 12.50

BILLETS BONS POUR 15 JOURS BILLETS pour 30 JOURS \$1.00 Extra.

Billets en vente par M. Chas Desjardins, BUREAUX: Edifice de Phélot Russell, rue Sparks, Ottawa.

DIPHATHERINE

ANTI-DIPHATHERITIQUE Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes. LA DIPHATHERINE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884. 1a

AUTO NE

Messieurs,—Voici bientôt le temps où quelques-uns d'entre vous vont avoir besoin d'un chapeau d'automne.

Un chapeau élégant fait plus pour l'apparence générale de la personne que toute autre partie de l'habillement.

R. J. DEVLIN.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Association Catholique de Secours MUTUELS

PREMIERE EXCURSION ANNUELLE

SOUS LES AUSPICES ET AU PROFIT DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE De Secours Mutuels Section 29, d'Ottawa

Par les trains réguliers des chemins de fer CANADA, L'ANTIQUE, le GRAND TRONC ou les BATEAUX de la COMPAGNIE du RICHELIEU

DEPART LE 18 & 19 AOUT COURANT.

Montreal et Retour \$ 2.50 Quebec do 5.00 Chicoutimi do 12.50

BILLETS BONS POUR 15 JOURS BILLETS pour 30 JOURS \$1.00 Extra.

Billets en vente par M. Chas Desjardins, BUREAUX: Edifice de Phélot Russell, rue Sparks, Ottawa.

DIPHATHERINE

ANTI-DIPHATHERITIQUE Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes. LA DIPHATHERINE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884. 1a

erifice SELLE de faire place une qui nous ic., s directs. JULIEN. Pompes Funèbres Ottawa, réal. er au public d'Ottawa os cultiver recevront x très modérés. On BELLARDS sont à la inéraires fournis sur tétaire. Pacificque way Belt) de chaque sud du Manitoba, à E. s. aux achete rs qu ordonné à de certains s d'établissement ot et numérotées, dan des conditions avan tement leur culture. alance en cinq paie- avance. os cultiver recevront ent est fait en entier. les terres concédées, au pair, avec l'intérêt e de Montréal, Mont obtenir des informa- 1881, des commissaire. WATER, Secrétaire. onques Composées De McGALE Recouvertes n sucre, Pour la guér- son certaine de toutes les affec- tions bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, in di ges tions étourdissément et de toutes les maux fonctionne- ement recommandés lus sûrs et des plus e les maladies plus Elles ne contiennent une de ses préparat- ion puissant purgatif, stré dans n'importe tionnement aucune de us qui pourraient es la santé des enfants es. Les PILULES RE s, de McGALE, sont voe un extrait con- longue et combine s végétaux, de ma- premier rang parm achiques jusqu'à pré- McGALE, Chimiste, Montréal 1a NDRE ec maison, situé dans inea", à trois arpents ad chemin. Condi- adresser à JOHNNY Gatineau. 1m E 54 ANS IXIR alsamique DOWNS e de CINQUANTE- été reconnu comme le s les ax, la Coque- s les maladies unons. X D la Bouteille. , et par DACIER, Ottawa. 1a